

Robin Fave

Apprendre durablement

Dans ce numéro nous proposons de découvrir différentes *pratiques éducatives*. Bien que toutes les approches exposées permettent aux élèves de réaliser des apprentissages, nous avons décidé de ne pas parler d'enseignement. L'enseignement, du moins dans le sens commun, a une connotation très *scolaire*, semble plutôt faire référence à l'espace physique *classe* et aux savoirs académiques.

Ici, regardons l'apprentissage non pas comme une exclusivité du lieu *classe*, et plus généralement de l'école, mais plutôt comme un processus qui peut se réaliser dans n'importe quel lieu, à n'importe quel âge et porter tant sur des connaissances « classique » – mathématiques, histoires ou métier – que sur les compétences dites « transversales » – sociales ou organisationnelles par exemple.

Regardons un peu plus loin, quels sont les composantes essentielles pour réaliser des apprentissages durables ? Question difficile à répondre si brièvement et surtout, avons-nous réellement une réponse complète et définitive à cela ? L'expérience, les recherches, les pédagogues, les andragogues et, plus récemment, les sciences cognitives, nous montrent que l'apprentissage constitue un processus actif et complexe qui intègre tant des composantes émotionnelles, sociales que cognitives. *Émotionnelles*, car ces dernières ont un impact non négligeable sur la motivation et l'apprentissage de manière générale¹. Ce dossier thématique débute par ce sujet avec un article de Bressoud et Gay qui propose d'approcher

le lien social et l'émotionnel sous le regard de la psychologie positive, dans le cadre de l'intégration scolaire. *Actif* car l'apprenant semble mieux apprendre s'il est acteur de son apprentissage, mais également s'il parvient à créer des liens avec ses connaissances antérieures et entre les différents savoirs. Gerosa et al. exposent ensuite un projet de théâtre qui permet de réaliser des apprentissages contextualisés et actifs dans le domaine des compétences sociales. Le troisième article (Simard et al.) utilise le numérique et la transdisciplinarité pour permettre aux élèves d'effectuer des apprentissages motivants et plus efficaces. Le dossier se clôture par un entretien avec Gilles Steiner (formateur Silviva) qui nous relate les forces de l'éducation par la nature.

Quand vous parcourez ce numéro, je vous invite à garder en tête que, premièrement, l'innovation et les changements dans les pratiques éducatives n'ont de limites que l'imagination et la volonté de ses acteurs ; aussi, même si certaines approches semblent, à premier abord, difficiles à réaliser selon le contexte, des ressources existent et sont souvent à disposition de toutes et tous. Deuxièmement, même si nous avons quelques fois tendance à « courir après l'objectif », en rentabilisant au maximum le temps à disposition, nous attarder sur le processus d'apprentissage, sur les émotions, et permettre aux apprenants, quel que soit leur âge, de devenir des acteurs actifs de leur formation, ne constituera jamais une perte de temps.



Robin Fave
Collaborateur
scientifique
SZH/CSPS
robin.fave@csp.ch

¹ Voir p. ex. Denervaud et al. (2017). Les émotions au cœur des processus d'apprentissage. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 7(4), 20-25.